

[francebleu.fr](https://www.francebleu.fr)

Le centre de loisirs de l'université de Rouen menacé de fermeture, une cinquantaine de personnes manifeste sur le campus

Emmanuel Grabey

6-7 minutes

Publié le vendredi 3 avril 2026 à 18:37

Dans un contexte budgétaire très contraint, la direction de l'université de Rouen Normandie envisage la fermeture du centre de loisirs du campus de Mont-Saint-Aignan. L'inquiétude est grande chez les parents employés de la fac, qui ont manifesté ce vendredi en marge d'un conseil d'administration.

Le sort du centre de loisirs de l'université de Rouen, le SACSO (service d'action culturelle et sociale), sur le campus de Mont-Saint-Aignan, est en suspens. La direction de la fac cherche à faire de **nombreuses économies sur le prochain budget**, en réduisant voire supprimant des filières, en taillant dans la masse salariale, et donc en supprimant des services "annexes". Le centre de loisirs, qui fête cette année son 50e anniversaire et emploie deux personnes à plein temps en plus des animateurs (souvent des étudiants), accueille une soixantaine d'enfants d'employés de l'université.

Le président de l'université ouvert à l'étude d'autres solutions

Pour ces parents, c'est un service essentiel. Ils étaient une cinquantaine à manifester leur opposition vendredi 3 avril 2026 devant le bâtiment où se tenait le conseil d'administration. Plusieurs opposants à la fermeture ont pu s'exprimer avant l'ouverture du CA. Le président de l'université, Franck Le Derf, a **ouvert la voie à l'étude d'autres options** que la fermeture pure et simple du service, par exemple une augmentation des tarifs. La veille, jeudi 2, la suppression de ce centre de loisirs, proposée en CSA (comité social d'administration), a reçu un avis négatif des membres de ce comité, selon le syndicat SNESup-FSU.

En attendant qu'une décision soit prise, pour les bénéficiaires de ce service, **l'inquiétude est grande**. *"J'habite à Fréville, il n'y a pas de centre de loisirs",* explique Mélissa Bureau, maman de deux enfants de cinq et neuf ans et assistante de direction sur le campus. *"Je suis allée me renseigner auprès de la mairie qui m'a dit qu'effectivement je ne dépendais d'aucun centre. J'ai appelé un peu tous les centres aux alentours, que ce soit Blacqueville ou Mont-Saint-Aignan. Tout le monde m'a dit qu'étant donné que j'étais hors commune, je ne passerais pas prioritaire."*

Augmenter les tarifs

Plus qu'une solution de garde, le centre de loisirs est un **lieu d'épanouissement** pour les trois enfants de Romain Lepillé, maître de conférences. *"L'université a parlé de mettre les enfants au centre de loisirs de Mont-Saint-Aignan, mais ça fait 60 enfants. Je ne suis pas sûr que Mont-Saint-Aignan puisse l'absorber. Et puis ce centre de loisirs, c'est la maison du bonheur ! Mes fils, quand ils sortent de là, des fois ils sont chevaliers, à d'autres moments, ils sont reporters... Et ce qui est génial,*

c'est qu'ils ont envie d'être là, ils ne veulent pas rentrer à la maison."

Face à la menace d'une fermeture totale, les parents ont réfléchi à des **solutions moins définitives** à proposer au président de l'université. *"On paye très peu cher le centre de loisirs",* détaille Sébastien Rey-Coyrehourcq, ingénieur sur le campus. *"On peut payer plus. Il a parlé de 140.000 euros de déficit. À l'échelle d'un budget de 250 millions ou 300 millions à l'université, je pense que collectivement, c'est possible qu'on fasse mieux."* Comme les autres opposants, il salue le pas en avant fait par le président qui envisage désormais l'étude de solutions alternatives. *"C'est ce qui aurait dû être fait depuis le début".*

Les célébrations du 60e anniversaire critiquées

Même son de cloche du côté du syndicat SNESup-FSU, qui déplore à la fois **la méthode employée**, mais aussi un manque de cohérence entre les économies budgétaires et les dépenses liées aux célébrations du 60e anniversaire de l'université. *"On est dans une période où, objectivement, on ne peut pas mettre ça en avant",* dénonce Pierre-Emmanuel Berche, maître de conférences et membre du SNESup-FSU. *"On a des collègues contractuels qui savent que leur contrat ne sera pas renouvelé l'année prochaine. On estime que c'est indécent de mettre en avant cet anniversaire de l'université dans cette période. Je pense qu'il [le président de l'université] aurait mieux fait de l'annuler purement et simplement. Ou alors d'organiser quelque chose, mais uniquement avec les ressources internes. On est vraiment très en colère par rapport à cette stratégie qui est en décalage avec la réalité de ce que vivent les collègues."*